chus, gouverneur de Camérino, par l'empereur Dèce, cruel persécuteur de chrétiens. Ayant appris que ce préfet avait donné ordre de l'arrêter, il le prévint, et s'étant présenté devant lui à la porte de la ville, il lui dit avec une fermeté vraiment apostolique : " Les dieux que vous adorez, Anticochus, ne sont que des inventions du démon. Ils ont été des hommes ou des femmes, et leur vie a été remplie de toute sorte de crimes ; ces défauts ne sont-ils pas incompatibles avec la véritable divinité ? Reconnaissez donc un seul Dieu, créateur du ciel et de la terre, dont le Fils unique s'est fait homme, et est mort sur la croix pour nous délivrer de la tyrannie du péché. " La fureur du gouverneur empêcha le généreux confesseur de Jésus-Christ d'en dire davantage : ne pouvant souffrir le mépris qu'il faisait de ses dieux, il le fit prendre par ses soldats et leur commanda de lui faire endurer tous les supplices imaginables ; ce qui fut fait de la manière la plus cruelle.

En effet, ces barbares attachèrent le jeune Venant à un poteau et le fouettèrent avec tant d'inhumanité, qu'il eût expiré dans la rigueur de ce tourment, si un ange descendu du ciel, n'eût brisé ses chaînes, écarté ses bourreaux. Mais ces misérables, au lieu de se laisser toucher par cette merveille, revenaient à la charge et, l'ayant attaché les pieds en haut et la tête en bas, lui brulèrent le corps avec des torches ardentes ; ils lui ouvrirent aussi la bouche et firent ce qu'ils purent pour le suffoquer par la fumée. Venant souffrait ces supplices avant tant de constance, que plusieurs se convertirent à la foi, entre autres Anastase, soldat : ayant aperçu un ange revêtu d'une robe blanche, qui déliait une seconde fois le Saint, il crut en Jésus-Christ et se fit baptiser par le bienheureux